

Bonjour à tous !

Nous avançons dans ce temps de l'Avent où notre cœur est orienté vers l'attente de Noël. Peut-être le prophète Jérémie nous semble-t-il un peu austère pour nous accompagner pendant ce temps liturgique ?

Mais en fait non ! Car il y a aussi des paroles de grande consolation dans son livre. Nous l'avons pressenti avec la fin de la lettre aux exilés que nous avons lu la semaine dernière, et aujourd'hui nous allons nous arrêter sur quelques versets seulement, qui sont au cœur des chapitres 30 à 33 que les sous-titres de nos Bibles appellent souvent « le livre de la consolation ».

C'est que, pour Jérémie comme pour tous les prophètes, les dures paroles de reproches qu'ils adressent au peuple pour qu'il se convertisse ne sont jamais le dernier mot de leur message. Le Dieu qui met sa parole dans leur bouche n'est pas un père fouettard ! Il est un Dieu plein de tendresse pour son peuple, qui ne peut l'abandonner au sort lamentable auquel sa conduite désordonnée l'entraîne. Alors, inlassablement, il corrige mais aussi il console ceux qui se sont fait tant de mal, comme une mère « prend son nourrisson tout contre sa joue », comme dit le prophète Osée (Chap 11, v. 4).

Aujourd'hui nous allons lire 4 versets ! 4 versets seulement... ce n'est pas le plus facile ! J'espère que nous allons être aussi bien gardés par l'Esprit Saint que les jeunes du groupe de Bible de Garges-lès-Gonesse qui avaient été tellement passionnés par ce qu'ils avaient découvert dans ces 4 versets qu'ils ont par la suite voulu lire tout le livre de Jérémie pour créer le beau spectacle que certains ont pu voir !

C'est que ce passage est un véritable sommet dans tout l'Ancien Testament : c'est en effet le seul texte où résonne les mots d'alliance *nouvelle*. Nous y sommes habitués parce que nous l'entendons dans les paroles de la consécration chaque fois que nous sommes à la messe : « le sang de l'alliance nouvelle et éternelle, versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés », dit le célébrant.

Mais si alliance *éternelle* fait surface une quinzaine de fois dans tout l'AT, ce qui d'ailleurs est peu ! alliance *nouvelle* et une pépite unique à ce chapitre 31 du prophète Jérémie. C'est le récit lucanien de l'institution de l'eucharistie (Lc 22, 20) ainsi que la première épître aux Corinthiens (1 Co 11, 26) qui nous rapporte ces paroles de Jésus : « cette coupe est la nouvelle alliance dans mon sang ».

Il faut décoder ! Car le NT cite souvent l'Ancien avec l'air de ne pas y toucher, juste en reprenant des expressions... et après c'est un petit jeu de piste pour savoir s'il s'agit d'une reprise de l'AT, et si oui chercher ce que cela rajoute de sens au texte du NT :). Là, c'est facile de dire que Jésus reprend la prophétie de Jérémie puisque l'expression « alliance nouvelle » est extrêmement audacieuse et joliment rare ! Mais il est plus difficile de comprendre le rapport entre la Pâque du Christ et l'alliance nouvelle. Essayons tout de même, en n'ayant pas peur de nous laisser porter par le texte et par ses résonances ailleurs dans l'Écriture Sainte.

Au livre du Prophète Jérémie, chapitre 31, versets 31 à 34.

³¹ Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle.

³² Ce ne sera pas comme l'Alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte : mon alliance, c'est eux qui l'ont rompue, alors que moi, j'étais leur maître – oracle du Seigneur.

³³ Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

³⁴ Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés.

Il nous suffit de suivre pas à pas chacun de ces 4 versets qui successivement : annoncent l'alliance nouvelle, disent ce qu'elle ne sera pas, ce qu'elle sera, et enfin ses conséquences.

Au verset 31, **l'alliance nouvelle est énoncée comme pure promesse**. C'est Dieu qui s'engage, par la bouche de son prophète. Il faut réaliser le choc de ces paroles pour ceux qui les ont entendues ! Quand cette prophétie est prononcée le peuple est écrasé par la défaite. Jérusalem est détruite, le Temple, unique lieu de la présence de Dieu est en ruine. Le roi Sédécias, dernier descendant de David, a été fait prisonnier et traité avec une grande cruauté, ainsi que toute sa famille, en représailles de sa trahison contre Nabuchodonosor. La terre, le Temple, la lignée de David : il ne reste absolument rien des dons de Dieu prodigués avec l'Alliance au Sinaï. La conclusion que peut tirer chaque israélite est simple : tout est fini. 600 ans d'infidélité à l'alliance malgré les avertissements de tant de prophètes sont venus à bout de la patience de Yahvé. Tout est perdu. Il ne reste que le désespoir. C'est aussi simple que cela...

C'est pourquoi la proclamation solennelle, par le Seigneur lui-même, qu'il va conclure de nouveau une alliance « avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda » - c'est-à-dire non seulement avec le petit groupe des Judéens tout juste vaincus mais encore avec les 10 tribus de l'Israël du nord, dont la capitale Samarie a été rasée un siècle et demi plus tôt par les Assyriens - cette annonce a dû faire l'effet d'un coup de tonnerre !

Au verset 32 l'auteur nous explique ce qu'elle ne sera pas : **L'alliance nouvelle « ne sera pas comme » la première**, celle « conclue avec leurs pères, le jour où [le Seigneur] les [a] pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ». Pourtant il n'y a évidemment rien à redire à l'alliance conclue au Sinaï : les 10 commandements sont valables à jamais. Simplement cette alliance, « mon alliance » insiste Dieu, « c'est eux qui l'ont rompue ». Il y a comme une tristesse dans ces mots. Une peine de la part du Seigneur, qui pourtant affirme aussitôt sa puissance : « alors que moi, j'étais leur maître – oracle du Seigneur. » Ici la traduction de l'hébreu est très difficile. On pourrait aussi bien dire « mais je suis resté leur maître » ou « et alors je leur ai fait sentir ma maîtrise ». Cette idée de maîtrise de Dieu sur son peuple ne choquait pas les auditeurs de Jérémie alors qu'elle peut sonner beaucoup plus difficilement à nos oreilles !

Il nous est d'autant plus utile de regarder ce que Dieu fait de sa puissance ! Il a « pris Israël par la main » pour le faire sortir du pays d'Égypte, dans un geste de père conduisant son enfant vers la vie, et il continue de ne pas se lasser d'aimer ! Puisque son peuple s'est montré décidément incapable d'être fidèle, il invente un remède ! Dieu change de méthode, en quelque sorte.

Au verset 33 nous apprenons **où réside la nouveauté de l'alliance** : « Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. » C'est toujours la Loi, la même, mais la nouveauté est le lieu où elle est mise, l'hébreu use d'un verbe qui veut aussi dire qu'elle est « donnée » : « au plus profond d'eux-mêmes (...) sur leur cœur ».

Deux mots sont pour nous des faux amis :

D'abord le mot Loi, qui ne désigne pas un corpus législatif comme nous pourrions le penser. La Loi pour un juif c'est la Torah, c'est-à-dire les 5 premiers livres de la Bible qui rapportent toute l'histoire de salut depuis la création du monde jusqu'aux portes de la Terre Promise en passant bien sûr par la traversée de la Mer. La Loi est donc bien plus vaste que des commandements à observer ! C'est tout le récit d'un Dieu qui se révèle comme créateur et sauveur.

Le mot « cœur » doit aussi être expliqué : dans la Bible le cœur n'a rien à voir avec le siège de l'affectivité, ou d'une quelconque dimension psychologique dont il n'est d'ailleurs presque jamais question ! Le « cœur » biblique c'est l'organe de la connaissance. Dans la Bible on ne connaît pas avec la tête mais avec le diaphragme : quelque chose d'aussi vital que l'enfant sur le ventre de sa mère qui sent le souffle de sa vie qui le traverse.

La Loi donnée au fond du cœur, c'est l'intimité avec Dieu enfin devenue le principe même de notre action. Non plus un contenu extérieur qui demande notre application, ce qui est voué à l'échec comme le peuple élu en a fait l'expérience, mais la vie de Dieu comme notre propre souffle, le seul moteur de notre existence.

Le but de l'alliance reste le même que celui de l'alliance au Sinaï : « Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ». La différence c'est que, après que tout ait été perdu, cette fois c'est le Seigneur qui *donne* de pouvoir être fidèle. Autrement dit *par-donne*, ainsi que l'affirme la fin de notre passage : « Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés » (v. 34). Voilà en quoi réside la puissance de Dieu : prendre la souveraine initiative de rendre fidèles ceux qui ont expérimenté qu'ils ne peuvent absolument par l'être par eux-mêmes.

La conséquence énoncée au verset 34 est très surprenante : « Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du Seigneur. »

Normalement, dans une société traditionnelle comme celle de la Bible, les anciens savent et les jeunes se taisent dans l'assemblée ! Mais la promesse de la nouvelle alliance va avec l'annonce d'une égalité entre tous par rapport à ce qui par excellence s'enseignait de façon verticale de père à fils : la connaissance de Dieu. On entre dans un régime fraternel entre toutes les générations, comme l'annonce aussi ce verset du prophète Joël plusieurs fois commenté par le Pape François : « Alors, après cela, je répandrai mon esprit sur tout être de chair, vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes gens par des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes je répandrai mon esprit en ces jours-là. » (Jl 3, 1-2)

Vous avez reconnu : c'est avec ces mêmes mots du prophète Joël que Saint Pierre, le jour de la Pentecôte, explique ce qui est en train de se passer à tous ceux qui en sont témoins à Jérusalem (Ac 2, 17).

Voilà que nous avons fait beaucoup de chemin à partir de cette prophétie de l'alliance nouvelle ! Vous voyez comment nous avons traversé toute la Bible, du Sinaï à la Pentecôte, du don de la Loi au don de l'Esprit. C'est un peu fatigant faire autant de chemin en ¼ d'heure ! Et encore, j'ai sauté à pied joint sur l'abîme que représente le fait, pour un amoureux

de la Loi comme Saint Paul, de comprendre qu'elle ne peut sauver même le juif qui lui est fidèle.

J'espère n'avoir perdu personne en route... et que vous apercevez avec quelle fulgurance Jérémie dessine déjà tout ce qui sera accompli dans le Christ.

Pour intérioriser ces paroles il est préférable d'oublier toutes les explications que je viens de donner pour nous remettre simplement en face de ce texte, dans l'attitude qui est la nôtre en ce temps d'Avent où nous veillons comme des guetteurs dans la nuit, au nom de toute l'humanité.

- Laisser résonner en notre cœur la promesse de Dieu qui, inlassablement, est avec nous pour notre salut
- Peser ce qu'elle a d'inouïe : Dieu peut *tout* régénérer, *tout* créer à neuf. « le Père ne se lasse jamais de pardonner », redit souvent le Pape François.
- Offrir notre cœur à l'Emmanuel qui veut venir y habiter d'une manière aussi nouvelle. Désirer connaître cette intimité qu'il nous donne gratuitement, par-delà tous nos manquements et tous nos péchés
- Et peut-être renouveler notre manière de célébrer l'eucharistie au cours de laquelle tout cela s'accomplit puisque Jésus vient en nos cœurs pour nous communiquer sa Vie qui fait de nous des frères.